

STUDIES IN  
LATE ANTIQUITY AND EARLY ISLAM

6

---

# SAINTS SYRIAQUES

JEAN MAURICE FIEY

édité par

LAWRENCE I. CONRAD

THE DARWIN PRESS, INC.  
PRINCETON, NEW JERSEY  
2004

Copyright © 2004 by THE DARWIN PRESS, INC., Princeton, NJ 08543.  
All rights reserved.

No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form, by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher, except in the case of brief quotations in critical articles or reviews.

Library of Congress Control Number: 2004105574

ISBN 0-87850-111-8

The paper in this book is acid-free neutral pH stock and meets the guidelines for permanence and durability of the Committee on Production Guidelines for Book Longevity of the Council on Library Resources.

Printed in the United States of America

## TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	vii
Abréviations .....	xv
Saints syriaques .....	1
Index .....	201

## PRÉFACE

CE VOLUME se trouve être le dernier ouvrage écrit par mon ami et collègue de longue date, feu le professeur Jean Maurice Fiey, o.p. (1914–95). Il achève une série d'études qu'il écrivit au cours de sa longue et fructueuse carrière dans le but tout d'abord de faciliter et de promouvoir la recherche dans les domaines de l'histoire et de la culture de la chrétienté du Proche-Orient, particulièrement telles qu'elles furent exprimées dans les communautés de langue syriaque. D'autre part il eut le souci d'intégrer les études syriaques et l'histoire de la chrétienté du Proche-Orient dans un plus large contexte de recherche historique.

Ce travail académique convenait parfaitement à sa formation même si sa jeunesse aurait pu le mener dans une toute autre direction. Né le 30 mars 1914 à Armentières, seulement quelques mois avant la déclaration de la première guerre mondiale, il y poursuivit ses études et décida dès son adolescence de devenir prêtre. A l'âge de 18 ans il entra comme novice chez les Dominicains, et fut ordonné prêtre en 1938. Il fut envoyé l'année suivante en Irak au Séminaire patriarcal chaldéen et syro-chaldéen de Mossoul en tant qu'enseignant et missionnaire. Il s'adapta rapidement à la vie au Moyen-Orient et développa pour les communautés chrétiennes d'Iraq un intérêt et une affection durables tout comme pour l'ensemble du pays et sa population. Son talent pour les langues ainsi que sa personnalité enthousiaste et engageante lui furent utiles puisqu'il fut nommé directeur du nouveau Mossoul College créé en 1944, poste qu'il conservera jusqu'à la fermeture du collège en 1959. Des travaux ultérieurs le menèrent à Bagdad, où une atmosphère plus enrichissante et cosmopolite ainsi qu'une plus grande source de contacts intellectuels séduisaient sa nature grégaire et cultivée. Il fut non seulement

actif en tant qu'enseignant et dans d'autres affaires dominicaines mais travailla également avec la Direction Irakienne Générale des Antiquités et le Ministère de la Culture. Un magazine qu'il édita en deux éditions respectivement de langue française et anglaise, traitait de l'importance de l'unité culturelle des arabes et la contribution des arabes chrétiens sur l'histoire arabe. L'engagement de Fiey à l'Irak était tel qu'il fit une demande (qu'on lui refusa) de prendre la nationalité Irakienne — tout en sachant que cela pouvait mettre en péril son statut dans son propre pays.

Ses années en Irak s'assombrirent cependant de plus en plus du point de vue personnel ; étant donné sa maîtrise de la langue arabe et des langues étrangères, ses contacts avec les communautés chrétiennes irakiennes, ses expéditions à la campagne pour visiter des sites historiques et son travail de chercheur, tout cela contribuait à éveiller les soupçons de la sûreté Irakienne, qui n'avait cessé de contrôler ses mouvements, mettre en écoute son téléphone et rédiger des rapports extensifs sur lui. Sa présence à une conférence à Téhéran parut dans ces sphères là séditeuse par exemple, et une liste d'abréviations des livres de la Bible (Gen., Ex., Lev., etc.) ressemblait beaucoup à un message codé. L'ouverture avec laquelle il conduisit tous ces travaux ne fit pas grande différence puisqu'il fut finalement déporté d'Iraq en 1973 en tant que "danger pour la sûreté de l'état" comme lui dit plus tard l'Ambassade de France de Bagdad. Il fut profondément blessé par la décision qu'on le renvoie et ennuyé des persistantes rumeurs des années plus tard comme quoi il aurait été un agent pour les Britanniques. Néanmoins— et typiquement pour Fiey—il pouvait plaisanter de l'épisode et nous levâmes bien des verres ensemble à l'absurde—et par conséquent immortelle—notion que lui-même et la romancière Agatha Christie, une de ses bonnes amies, auraient formé une équipe à la James Bond bradant les enchères du Foreign Office.

Fiey s'installa à Beyrouth et enseigna à l'Université Saint Joseph, mais rapidement après il déménagea au couvent dominicain du Caire, siège du renommé Institut dominicain d'études orientales. Il était bien trop attaché aux études syriaques pour rester au Caire longtemps. Comme il le mentionnait lui-même : "Hélas! J'étais trop abbasside pour m'intéresser aux Fatimides, trop assyrien pour m'intéresser aux pharaons, trop syriaque pour m'intéresser aux Coptes, trop irakien pour m'intéresser aux égyptiens". En fin 1974 il retourna à Beyrouth et à partir de ce moment là sa carrière se concentra plus spécifiquement sur les affaires académiques, particulièrement sur la direction des études supérieures à Saint Joseph et sur sa propre recherche.

Il bénéficiait déjà d'une certaine renommée et était hautement considéré par toutes les autres universités et centres de recherche étrangers à Beyrouth, particulièrement à l'Université Américaine de Beyrouth et à l'Orient-Institut du Deutsche Morgenländische Gesellschaft. Il reçut en 1978 son doctorat d'état de l'Université de Dijon et fut nommé la même année professeur de civilisation arabo-musulmane à Saint Joseph. Des honneurs différents lui furent attribués. En 1982 il fut nommé membre du Pontificio Comitato delle Scienze Storiche et en 1992 il reçut un doctorat honorifique de l'Institut Pontifical Oriental. Deux ans après, l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de l'Institut de France lui attribua le Prix Schlumberger pour ses nombreuses contributions à l'histoire du Moyen Orient.

A l'époque où Fiey débuta sa carrière il manquait un travail de fond dans ce domaine d'études, et là où il existait il restait souvent restreint, anachronique et erroné comme le révélait d'autres branches d'études orientales. En effet les ouvrages de référence disponibles concernant les sujets de la littérature syriaque et de la topographie ecclésiastique de la chrétienté orientale se basaient encore essentiellement sur la recherche encyclopédique de savants du XVIII<sup>ème</sup> siècle tels Michel Le Quien (1661–1733) et J.S. Assémani (1687–1768). En vue de remédier à ces lacunes Fiey se pencha en fait sur l'étude de la géographie historique syriaque, raison pour laquelle l'érudition moderne lui est profondément redevable. Ses recherches mirent rapidement en lumière la topographie religieuse de l'Eglise Orientale, un sujet auquel il apporta non seulement un formidable savoir mais aussi énormément d'énergie personnelle. Sa maîtrise de la littérature syriaque était étendue et comme il lisait et parlait l'arabe couramment, il disposait tout à la fois des richesses de la littérature arabe médiévale, moderne, chrétienne, et islamique. Ses voyages, aussi extensifs que ses lectures, l'emmenaient non seulement dans les grandes bibliothèques et universités occidentales mais aussi du Moyen Orient où il était à la recherche de manuscrits et de livres anciens dans les collections d'églises et de bibliothèques ; il collectionnait et lisait les ouvrages érudits publiés par ses collègues arabes, ne cessait de visiter des sites chrétiens orientaux indifféremment qu'ils soient actifs ou abandonnés depuis longtemps. Des études telles que *Mossoul chrétienne* (Beyrouth, 1959) et *Nisibe* (Louvain, 1977) examinaient les réseaux ecclésiastiques et monastiques et les hiérarchies de ces deux centres urbains et leurs environs, alors que sa massive *Assyrie chrétienne* en trois volumes (Beyrouth, 1965–68) et son ouvrage *Jalons pour une histoire de l'Eglise en Irak* (Louvain, 1970) établissaient les nouvelles bases de recherche sur ces régions. Une série d'articles importants publiés

entre 1969 et 1973 se rapportait aux communautés chrétiennes de différentes parties de l'Iran ; ces études furent réimprimées dans sa collection *Variorum* intitulée *Communautés syriaques en Iran et Irak des origines à 1552* (Londres, 1979). Juste avant sa mort il compléta son ouvrage *Pour un Oriens Christianus Novus* (Beyrouth, 1993), une étude concise des diocèses syriaques orientaux et occidentaux spécifiquement destinée à remplacer l'étude similaire totalement périmée de Le Quien qui avait été publiée en 1740.

Au cours de ces études Fiey souleva de nombreuses questions se rapportant à l'histoire sociale, économique et politique du Proche Orient et à la façon dont elle affectait les communautés chrétiennes. C'est à ces questions que Fiey consacre les innombrables articles écrits tout au long d'une carrière d'un demi-siècle, et c'est aussi le sujet de ses monographies. La dimension sociale de l'histoire des communautés chrétiennes du Proche Orient fut explorée dans deux ouvrages majeurs. Ses *Chrétiens syriaques sous les Mongols* (Louvain, 1975) scruta les circonstances de la vie chrétienne sous les Ilhānids de Perse au XIII<sup>ème</sup> et au XIV<sup>ème</sup> siècles, et un livre postérieur sur les *Chrétiens syriaques sous les Abbasides* (Louvain, 1980) étudia les communautés chrétiennes en Irak et Bagdad particulièrement, à partir de la révolution Abbaside jusqu'au siège Mongol de Bagdad en 1258.

Il est bon de se souvenir que pour la majeure partie de sa carrière Fiey travaillait dans des conditions qui comme esquissées plus haut, étaient pour le moins précaires. Les circonstances étaient loin d'être idéales en Irak, et bien que son déménagement à Beyrouth lui ait donné accès à quelques unes des meilleurs bibliothèques de la région pour son sujet, le Liban était à ce moment au bord d'une guerre civile catastrophique qui allait durer des années et revendiquer la vie d'un grand nombre de ses amis et collègues. Mais Fiey continua sans se décontenancer et à la fin de sa vie composa un essai autobiographique qu'il intitula "Une petite vie tranquille" (inclue dans le volume *In memoriam Professeur Jean Maurice Fiey*, Beyrouth 1996, 17-74), qui reflétait, bien mieux que les circonstances de sa carrière, son propre maintien calme et bon enfant.

*Saints syriaques* conclut les études de Fiey par une recherche approfondie de l'hagiographie syriaque sur laquelle il avait occasionnellement écrit bien auparavant. Une conférence sur ce sujet donnée à Beyrouth et publiée peu de temps après sa mort donne une idée assez générale de ses intérêts et de ses objectifs : "A travers l'hagiographie syriaque", *MIDEO* 23 (1997), 453-63. Des études innovatrices de certains textes et de personnalités choisies, par ses prédécesseurs, ses contemporains et bien sûr par lui-même, avaient fait

d'immenses progrès par rapport au siècle précédent, et Fiey considéra qu'il serait maintenant possible de réviser l'état de ce domaine d'études de façon qui fournirait en même temps un outil essentiel de recherche afin de faciliter le travail à venir. *Saints syriaques* serait déjà un accomplissement remarquable par sa seule vue décisive d'ensemble de notre appréhension contemporaine de la vie et des bonnes actions attribuées aux saints et martyrs syriaques. Mais Fiey y apporta ses connaissances profondes et son expérience du terrain utilisant des sources fondamentales restées inédites ou bien largement inaccessibles, citant des études trouvées dans aucune des principales bibliothèques occidentales, solutionnant d'anciennes controverses et introduisant tout au long de l'ouvrage de nouveaux arguments et conclusions. Ce qui en émerge est un guide novateur de ce qu'on pourrait appeler "les typologies du saint" dans la tradition syriaque.

Malgré son importance, la publication de l'ouvrage parut pour un temps bien compromise. Fiey était un érudit méticuleux mais avait écrit *Saints syriaques* à Beyrouth dans des conditions d'adversité extrêmes durant les dernières années de la guerre civile libanaise. Dans sa forme manuscrite le livre était constitué d'une version de travail apparemment tapée sur une machine à écrire manuelle bien usée, vraisemblablement par un assistant que n'était pas au fait du sujet et qui n'était pas de langue maternelle française ; certains mots et parfois des passages entiers manquaient, les erreurs de frappe faisaient légion et dans beaucoup de passages le texte était obscur et difficile à lire. Certaines références étaient incomplètes ou ambiguës, il y avait des problèmes avec l'arrangement de certaines inscriptions, et tout ce qui concernait les chiffres (dates, volumes, pages, etc.) était particulièrement voué à l'erreur. Fiey eut seulement le temps de réviser sommairement le manuscrit, y apportant quelques ajouts et corrections à la main tout en fournissant la transcription pour le syriaque et l'arabe. Certains ajouts étaient extensifs et exigeaient de retaper à la machine ce qui ajoutait de nombreux bouts de papiers et des demi-pages supplémentaires au manuscrit. Le texte fut éventuellement paginé à la main et il n'était pas toujours évident que cette pagination soit correcte ou même que toutes les pages soient incluses. Comme Fiey n'avait pas accès aux vastes ressources d'une librairie pour sa recherche, il donna à Dr. Sebastian Brock et moi-même des photocopies de son manuscrit pour des commentaires et suggestions. Bien des problèmes attendant au manuscrit furent notés à l'époque, mais il était entendu que le livre était à ce moment là encore considéré comme un "brouillon" ; l'auteur avait toutes les intentions de compléter le travail et de faire les révisions nécessaires



dès la rédaction “au propre” d’une copie électronique. Malheureusement, la mort de Père Fiey, survenue à son bureau le soir du 10 novembre 1995, l’empêcha de terminer ce projet tout juste amorcé.

En préparant le livre pour la presse à sa place, j’ai adhéré au programme dont nous avons convenu avec l’auteur et avec lequel nous avons l’intention de collaborer. Une fois la version transcrite dans l’ordinateur comprenant les premières révisions de Fiey, les commentaires et suggestions de Dr. Brock et moi-même, s’occupa des lacunes et de corriger le français. Les références manquantes ou incomplètes furent fournies et d’autres furent vérifiées et corrigées. Un système pour mettre les inscriptions en ordre fut établi et le livre fut de nouveau remanié conformément, et chaque inscription fut numérotée pour en faciliter la référence.

Toutes les inscriptions sont arrangées par ordre alphabétique et pour les noms aux nombreuses inscriptions (Jacques, Jean, Siméon, etc.) l’ordre est comme suit :

1. On y trouve d’abord les personnes connues par leur nom personnel et parfois avec un nom de famille rajouté. Donc Bar Hébraeus sera trouvé sous Grégoire bar Hébraeus, avec un renvoi au précédent menant le lecteur au dernier.
2. Des personnes connues par leur nom et leur titre, comme par exemple Jean le Solitaire.
3. Des noms représentant la première personne dans une liste ou un groupe inclus dans la même histoire. D’autres noms dans la liste ou le groupe sont renvoyés au premier individu nommé.

Un arrangement chronologique fut considéré mais rejeté comme étant problématique. Présument que le saint en question et sa vie ne sont pas entièrement fictifs, trop de saints ont des dates incertaines et un lecteur à la recherche d’un nom ne saura pas nécessairement quand ce saint vivait, problème supplémentaire auquel on se heurte souvent dans ce genre de matériel.

Le manuscrit fournit quelques renvois, mais au cours des discussions avec l’auteur il fut décidé que les renvois seraient systématiques tout au long de l’ouvrage. Des formes raccourcies pour des références cycliques furent standardisées dans tout le livre et disposées en forme de tableaux d’abréviations. Un index a également été prévu.

Un nombre de références supplémentaires à la littérature érudite apparue depuis la mort de l'auteur a été ajoutée là où cela s'avérait utile, mais Fiey avait cherché à être concis en ce qui concerne la bibliographie ; les références dans *Saints syriaques* devaient en fait guider le lecteur à une bibliographie plus poussée pour ne pas épuiser la bibliographie dans ces pages. Les lecteurs soucieux de compléter leurs informations peuvent consulter deux sources indispensables : Cyril Moss dans son *Catalogue of Syriac Printed Books and Related Literature in the British Museum* (Londres, 1962), qui fournit une bibliographie très importante jusque en 1959, et le *Syriac Studies : a Classified Bibliography 1960–1990* (Beyrouth, 1996) de Sebastian Brock. Ce dernier ouvrage est une compilation commune de quatre revues publiées dans le journal *Parole de l'Orient* afin de continuer le travail de Moss, et cette série a été continuée depuis par Brock dans deux fascicules supplémentaires : *Parole de l'Orient* 23 (1998), 241–350 ; et 29 (2004), à paraître. Il est bon à noter pour les lecteurs que les bibliographies de Brock incluent une section sur l'hagiographie. Malheureusement, en dehors du Moyen Orient, l'érudition arabe moderne portant sur les sujets syriaques est bien peu propagée et de plus mal représentée aussi bien chez Moss que Brock. Dans cette série *Studies in Late Antiquity and Early Islam*, qui cherche à promouvoir la recherche interdisciplinaire et les communications, il est bon de signaler le remarquable ouvrage de Josef W. Meri *The Cult of Saints among Muslims and Jews in Medieval Syria* (Oxford, 2002) ; bien qu'un travail ayant une toute autre fin, il s'avère être un excellent compagnon de l'ouvrage de Fiey et se trouve muni d'une bibliographie supplémentaire.

Il faut peut être ajouter ce qui suit en ce qui concerne les différents manuels de littérature syriaque. Fiey ne cite presque jamais les ouvrages classiques de Wright, Duval, Chabot, Baumstark et Ortiz de Urbina (deux références seulement ici, l'une à Baumstark et l'autre à Chabot) et utilise plutôt l'oeuvre arabe de Barsaüm (infra, x n. 33). Il était d'avis que si les ouvrages européens restent utiles, ils sont bourrés d'erreurs ce qui rend leur consultation hasardeuse. Il préférerait se confiner principalement à l'exposé de Barsaüm qui, bien qu'inaccessible à la majorité de ses collègues et aux autres lecteurs pour des raisons de langage, est basé sur de bien plus profondes connaissances du sujet et reflète la maîtrise impressionnante du patriarche de la littérature syriaque et son accès à des ouvrages encore inédits. Heureusement une nouvelle traduction en anglais de cet ouvrage par Matti Moosa qui doit paraître en tant qu'*History of Syriac Literature and Sciences* est actuellement en production chez Gorgias et devrait être disponible bientôt.

Il me reste maintenant à exprimer ma gratitude à ceux qui m'ont assisté dans la préparation de cet ouvrage à la presse. Je tiens d'abord à exprimer comme toujours ma reconnaissance à Ed Breisacher, le directeur général de la Darwin Press pour ses encouragements et sa coopération tout au long du projet. Mes remerciements aussi à Kathleen Hurley qui transféra un texte difficile et étrange avec grand soin ce qui me simplifia considérablement la tâche en tant qu'éditeur. Je suis reconnaissant à Sebastian Brock pour ses précieux commentaires et suggestions ainsi que pour son aide concernant quelques questions difficiles. J'aimerais aussi remercier Barbara Hird, indexeuse agréée de la Society of Indexers (Royaume Uni) pour son excellent registre d'index, ainsi que Beth Mardutho (the Syriac Institute) pour le financement de ce travail. Je remercie vivement Angélique Armand-Delille de l'Université de Hambourg pour la correction des épreuves et ses conseils sur certaines anomalies linguistiques. Si quelque erreur ou imperfection demeure j'en suis responsable. Cela étant, j'espère que le livre dans sa forme actuelle servira sa cause et encouragera le travail à venir dans le domaine fascinant de l'hagiographie orientale chrétienne.

Lawrence I. Conrad  
Hambourg, 7 septembre 2004

## ABRÉVIATIONS DES RÉFÉRENCES LES PLUS SOUVENT CITÉES

<i>AB</i>	<i>Analecta Bollandiana.</i>
<i>AMS</i>	P. Bedjan, éd. <i>Acta martyrum et sanctorum.</i> 7 vol. Paris, 1890-97.
<i>AMSO</i>	St. Ev. Assémani. <i>Acta sanctorum martyrum orientalium et occidentalium.</i> 2 vol. Rome, 1748.
Aphraat, <i>Exposés</i>	Aphraat. <i>Les exposés</i> , trad. M.-J. Pierre. 2 vol. SC 349, 359. Paris, 1988-89.
Armalet, "Voyage"	I. Armalet. "Rihla ilā Ṭūr 'Abdīn" (Voyage au Ṭūr 'Abdīn), <i>al-Machriq</i> 16 (1913), 561-78, 662-75, 739-54, 835-54.
<i>AS</i>	J. Bollandus et al. <i>Acta sanctorum quotquot toto orbe coluntur.</i> 68 vol. Anvers, Bruxelles et Paris, 1643-1940.
Bar Bahlūl, <i>Dalā'il</i>	Bar Bahlūl. <i>Kitāb al-dalā'il</i> , éd. Y. Ḥabbī. Kuwait, 1987.
Bar Hébraeus, <i>Chron. eccl.</i>	Bar Hébraeus. <i>Chronicon ecclesiasticum</i> , éd. et trad. J.B. Abbeloos et Th.J. Lamy. 3 vol. 1872-77.
Barsaum, <i>Deir-uz-Zapharan</i>	I.E. Barsaum. <i>Nuzhat al-adhān fī ta'riḥ Dayr al-Za'farān (Histoire du couvent de S. Hanania appelé Deir-uz-Zapharan).</i> Mardin, 1917.
Barsaum, <i>Ṭūr 'Abdīn</i>	I.E. Barsaum. <i>Histoire du Ṭūr 'Abdīn</i> (en syriaque et arabe). Jounieh, 1963.
Barsaum, <i>Lu'lu'</i> <sup>2</sup>	I.E. Barsaum. <i>al-Lu'lu' al-manṭūr fī ta'riḥ al-'ulūm wa-l-ādāb al-suryānīya (Histoire de la littérature syriaque).</i> 2 <sup>e</sup> éd. Alep, 1956.
Bedjan, <i>Jab-Alaha</i>	P. Bedjan, éd. <i>Histoire de Mar Jab-Alaha.</i> 2 <sup>e</sup> éd. Paris, 1895.
Benni	C.B. Benni. <i>Kalindār al-sana li-abrašīyat al-Mawṣil al-suryānīya (Calendrium ad usum dioceseos Maw-siliensis syrorum).</i> Mossoul, 1877.
<i>BHG</i>	F. Halkin, éd. <i>Bibliotheca hagiographica graeca.</i> 3 <sup>e</sup> éd. 3 vol. Bruxelles, 1957.
<i>BHO</i>	P. Peeters, éd. <i>Bibliotheca hagiographica orientalis.</i> Beyrouth et Bruxelles, 1910.
al-Bīrūnī	al-Bīrūnī. <i>Les fêtes des melchites</i> , éd. et trad. R. Griveau dans <i>PO X.A.</i> Paris, 1914.
<i>BO</i>	G.S. Assémani. <i>Bibliotheca orientalis Clementino-vaticana.</i> 3 vol. Rome, 1719-28.
Brock, "Calendar"	S.P. Brock. "A Calendar Attributed to Jacob of Edessa", <i>POr</i> 1 (1970), 415-29.

- Brock, "Fenqitho" S.P. Brock. "The Fenqitho of the Monastery of Mar Gabriel in Tūr 'Abdīn", *Ostkirchliche Studien* 28 (1979), 168-82.
- Brock, "Monasteries" S.P. Brock. "Notes on Some Monasteries on Mount Izla", *Abr-Nahrain* 19 (1980-81), 1-19.
- Brock-Harvey, *Holy Women* S.P. Brock et S.A. Harvey. *Holy Women of the Syrian Orient*. Berkeley, 1987.
- Brooks, *Vitae virorum* E.W. Brooks, éd. et trad. *Vitae virorum apud monophysitas celeberrimorum*. CSCO 7-8, Scr. syri 7-8. Paris, 1907.
- BS F. Caraffa et. al., éd. *Bibliotheca sanctorum*. 15 vol. Rome, 1961-2000.
- BSO J.N. Cañellas et S. Virgulin, éd. *Bibliotheca sanctorum orientalium. Enciclopedia dei santi : le chiese orientali*. 2 vol. Rome, 1998-99.
- Budge, *Governors* E.A.W. Budge. *The Book of Governors of Thomas, Bishop of Margā*. 2 vol. Londres, 1893.
- Budge, *Histories* E.A.W. Budge. *The Histories of Rabban Hōrmīzād the Persian and Rabban Bar 'Idtā*. 2 vol. Londres, 1902.
- Burkitt, *Euphemia* F.C. Burkitt, éd. *Euphemia and the Goth*. Londres, 1913.
- Catalogue Payne Smith R. Payne Smith. *Catalogi codicum manuseriptorum bibliothecae Bodleianae, VI : Codices syriacos, carshunicos, mendaeos complectens*. Oxford, 1864.
- Catalogue Sachau E. Sachau. *Verzeichniss der syrischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*. Berlin, 1899.
- Catalogue Vosté J.M. Vosté. *al-Tarfa fī maḥṭūtāt al-Šarfa (Catalogue des manuscrits de Charfet, en syriaque et arabe)*. Jounieh, 1937.
- Catalogue Wright W. Wright. *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum Acquired since the Year 1838*. 3 vol. Londres 1870-72.
- Chabot, *Synodicon orientale* J.-B. Chabot, éd. et trad. *Synodicon orientale*. Paris 1902.
- Cheikho Calendrier "jacobite" (ca. 1600) en appendice à Thomas a Novaria, trad. *Thesaurus Arabico-Syro-Latinus* (Rome, 1636), 323-27. Cf. L. Cheikho dans *Machriq* 14 (1911), 500-501.
- Chron. 1234 J.B. Chabot et A. Barsaum, éd. et trads., A. Abouna et J.M. Fiey, trads. *Anonymi auctoris chronicon ad A.C. 1234 pertinens*. 4 vol. CSCO 81-82, 109, 354, Scr. syri 36-37, 56, 154. Paris, 1916-74.
- Chronique de Arbèle P. Kawerau, éd. et trad. *Die Chronik von Arbela*. 2 vol. CSCO 467-68, Scr. syri 199-200. Louvain, 1985.

- Chronique de Seert* A. Scher, éd. et trad. *Chronique de Seert, histoire nestorienne inédite*, dans *PO*, IV.3, V.2, VII.2, XIII.4. Paris, 1907-18.
- CSCO* *Corpus scriptorum christianorum orientalium*.
- Cureton, *Documents* W. Cureton. *Ancient Syriac Documents*. London, 1864.
- Daher, *Synaxaire maronite* P. Daher. *Al-Sinaksār bi-ḥasab taqs al-kanīsa al-antākīya al-mārūnīya* (*Le synaxaire selon le rite de l'Église antiochienne maronite*). Kaslik, n.d.
- Delehaye, *Actes* H. Delehaye, éd. et trad. *Les versions grecques des actes des martyrs persans sous Sapor II*, dans *PO*, II.5. Paris, 1905.
- Devos, "Abgar" P. Devos. "Abgar : hagiographe perse méconnu (début du V<sup>e</sup> siècle)", *AB* 83 (1965), 303-28.
- Devos, "Commémoraisons" P. Devos. "Commémoraisons de martyrs persans dans le synaxaire de Lund", *AB* 81 (1963), 143-58.
- Devos, "Martyrs persans" P. Devos. "Les martyrs persans à travers leurs actes syriaques", dans *Atti del convegno sul tema La Persia e il mondo greco-Romano* (Rome, 1966), 213-25.
- Devos, "Notes" P. Devos. "Notes d'hagiographie perse", *AB* 84 (1966), 229-46.
- Devos, "Sainte Šīrīn" P. Devos. "Sainte Šīrīn, martyre sous Khosrau I<sup>er</sup> Anōšarvān", *AB* 64 (1946), 87-131.
- Devreesse, *Antioche* R. Devreesse. *Le patriarcat d'Antioche, depuis la paix de l'église jusqu'à la conquête arabe*. Paris, 1945.
- DHGE* A. Baudrillart et al., éd. *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*. Paris, 1912-95.
- DTC* A. Vacant et al., éd. *Dictionnaire de théologie catholique*. 18 vols. Paris, 1908-72.
- EI*<sup>2</sup> H.A.R. Gibb et al., éd. *Encyclopédia de l'Islam* (nouvelle édition). 12 vol. Leiden, 1954-2002.
- Elr* Ehsan Yarshater, éd. *Encyclopaedia Iranica*. London, 1982-proceeding.
- Fiey, "Addai Scher" J.M. Fiey. "L'apport de Mgr Addai Scher († 1915) à l'hagiographie orientale", *AB* 83 (1965), 121-42.
- Fiey, *Assyrie chrétienne* J.M. Fiey. *Assyrie chrétienne : contribution à l'étude de l'histoire et de la géographie ecclésiastiques et monastiques du nord d'Iraq*. 3 vol. Beyrouth, 1965-69.
- Fiey, "Bar 'Eta" J.M. Fiey. "Autour de la biographie de Rabban Bar 'Eta", *OS* 11 (1966), 1-16.
- Fiey, *Chrétiens syriaques* J.M. Fiey. *Chrétiens syriaques sous les 'Abbassides*. *CSCO* 420, *Subsidia* 50. Louvain, 1980.
- Fiey, "Diocèses" J.M. Fiey. "Diocèses syriens orientaux du Golfe persique", dans F. Graffin, éd., *Mémorial Mgr Gabriel Khouri-Sarkis, 1898 1968* (Louvain, 1969), 177-218.

- Fiey, "Elam" J.M. Fiey. "L'Elam : la première des métropoles ecclésiastiques", *Melto* 5 (1969), 221-67 ; *PdO* 1 (1970), 123-53.
- Fiey, "Hagiographie" J.M. Fiey, "A travers l'hagiographie syriaque", *MIDEO* 23 (1997), 453-63.
- Fiey, "Hakkari turc" J.M. Fiey. "Proto-histoire chrétienne du Hakkari turc", *OS* 9 (1964), 443-72.
- Fiey, *Jalons* J.M. Fiey. *Jalons pour une histoire de l'Eglise en Iraq*. *CSCO* 310, *Subsidia* 36. Louvain, 1970.
- Fiey, "Ma'in" J.M. Fiey. "Ma'in, général de Sapor II, confesseur et évêque", *Le Muséon* 84 (1971), 437-53.
- Fiey, *Mossoul chrétienne* J.M. Fiey. *Mossoul chrétienne. essai sur l'histoire, l'archéologie et l'état actuel des monuments chrétiens de la ville de Mossoul*. Beyrouth, 1959.
- Fiey, *Nisibe* J.M. Fiey. *Nisibe : métropole syriaque orientale et ses suffragants des origines à nos jours*. *CSCO* 388, *Subsidia* 54. Louvain, 1977.
- Fiey, "Réhabilitation" J.M. Fiey. "Vers la réhabilitation de l'histoire de Karka de Beth Slok", *AB* 82 (1964), 189-222.
- Fiey, "Saints" J.M. Fiey. "De quelques saints vénérés au Liban", *POC* 28 (1978), 18-43.
- Fiey, "Saintes femmes" J.M. Fiey. "Une hymne nestorienne sur les saintes femmes", *AB* 84 (1966), 77-110.
- Fiey, "Saints serge" J.M. Fiey. "Les saints serge de l'Iraq", *AB* 79 (1961), 102-14.
- Fiey, "Şapna" J.M. Fiey. "Sanctuaires et villages syriaques orientaux de la vallée de la Şapna", *Le Muséon* 102 (1989), 43-67.
- Fiey, "Topography" J.M. Fiey. "Topography of al-Madā'in", *Sumer* 23 (1967), 3-38.
- Fromage, *Murūġ al-aḥyār* Pierre Fromage. *Murūġ al-aḥyār*, 2<sup>e</sup> éd. Beyrouth, 1880.
- GCAL* G. Graf. *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*. 5 vol. Città del Vaticano, 1944-53.
- Guidi, "Indice agiografico" I. Guidi. "Indice agiografico degli Acta Martyrum et Sanctorum", *Rendiconti della Reale Accademia dei Lincei* 28 (1919), 207-29.
- Guidi, *Synaxaire éthiopien* I. Guidi et al., éd. et trads. *Le synaxaire éthiopien*, dans *PO* I.5, VII.3, IX.4, XXVI.1, LXIII.3, XLV.3. Paris, 1907-92.
- Hoffmann, *Auszüge* G. Hoffmann. *Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer*. Leipzig, 1880.
- Honigmann, *Barṣaumā* E. Honigmann. *Le couvent de Barṣaumā et la patriarchat jacobite d'Antioche et de Syrie*. *CSCO* 146, *Subsidia* 7. Louvain, 1954.

- Honigmann, *Evêques et évêchés* E. Honigmann. *Evêques et évêchés monophysites d'Asie antérieure au VI<sup>e</sup> siècle*. CSCO 127, *Subsidia* 2. Louvain, 1951.
- "Hymne sur les saintes femmes"  
JA Voir Fiey, "Saintes femmes".  
JAOS *Journal asiatique*.  
*Journal of the American Oriental Society*.
- Jean de Ephèse, *Lives* Jean de Ephèse. *Lives of the Eastern Saints*, éd. et trad. E.W. Brooks dans *PO* XVII.1, XVIII.4, XIX.2. Paris, 1923-25.
- JECS *Journal of Early Christian Studies*.
- Lagrange F. Lagrange. *Actes des martyrs d'Orient*. 1<sup>ère</sup> éd. Paris, 1852 ; 2<sup>e</sup> Tours, 1871.
- Land, *Anecdota syriaca* J.P.N. Land. *Anecdota syriaca*. 4 vol. Leiden, 1862-74.
- Leclercq H. Leclercq. *Les martyrs*. 15 vol. Paris, 1902-24.
- Lewis, *Holy Women* A.S. Lewis, *Select Narratives of Holy Women*. London, 1900.
- Liber castitatis* Īsō'dnāḥ de al-Baṣra. *Le livre de la chasteté*, éd. et trad. J.-B. Chabot. Rome, 1896.
- Liber superiorum* Thomas de Marga. *Liber superiorum*, éd. P. Bedjan. Paris et Leipzig, 1901.
- Macler, *Vie de saint Azizaël* F. Macler, éd. et trad. *Vie de saint Azizaël*. Paris, 1902.
- Mārī Mārī ibn Sulaymān. *Kitāb al-maǧdal* I.5, éd. et trad. dans E. Gismondi, *De patriarchis nestorianorum commentaria*, I. Rome, 1899.
- MIDEO *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales*.
- MS Michel le Syrien. *Chronique*, éd. et trad. J.-B. Chabot. 4 vol. Paris, 1899-1924.
- Mounayer, *Synodes* Joseph Mounayer. *Les synodes syriaques jacobites*. Beyrouth, 1963.
- Nau/Nau I, II, etc. F. Nau, éd. et trad. "Un martyrologe et 12 ménologes syriaques", *PO*, X (1915), 1-163.
- Nau, "Hagiographie" F. Nau. "Hagiographie syriaque", *ROC* 15 (1910), 53-72, 173-97.
- Nau, *Légendes syriaques* F. Nau, éd. et trad. *Les légendes syriaques*, dans *PO* V.5 (1910), 693-778.
- Nau, "Littérature canonique" F. Nau. "Littérature canonique syriaque inédite", *ROC* 14 (1909), 1-30.
- Nau, *Notice* F. Nau. *Notice historique sur le monastère de Qartamin*. Paris, 1907.
- Nau, "Résumé" F. Nau. "Résumé de monographies syriaques", *ROC* 18 (1913), 270-76, 379-89 ; 19 (1914), 113-34, 278-89, 414-40 ; 20 (1917), 3-32.
- OC *Oriens christianus*.



- OCA*  
*OCP*  
*OLP*  
*OS*  
 Palmer, *Monk and Mason*  
*PdO*  
 Peeters, "Ex-voto",  
 Peeters, "Golindouch"  
 Peeters, *Martyrologe*  
 Peeters, "Passion"  
 Peeters, "Passionnaire"  
*PO*  
*POC*  
 Pseudo-Denys  
 Qaraqōš  
 Rabban Šalība  
 Rahmani, *Studia syriaca*  
*RHPO*  
*RHR*  
*ROC*  
*RSO*  
 Šābuštī, *Diyārāt*  
 Saugey, "Calendrier maronite"  
 Saugey, "Fragment"  
*SC*  
 Scheil, "Mar Benjamin"  
 Scher, "Écrivains"  
 Segal, *Edessa*
- Orientalia christiana analecta.*  
*Orientalia christiana periodica.*  
*Orientalia lovaniensia periodica.*  
*L'Orient syrien.*  
 A. Palmer. *Monk and Mason on the Tigris Frontier : the Early History of Tūr 'Abdīn.* Cambridge, 1990.  
*Parole de l'Orient.*  
 P. Peeters. "Les ex-voto de Khosrau Aperwez à Sergiopolis", *AB* 65 (1947), 5-56.  
 P. Peeters. "Sainte Golindouch, martyre perse", *AB* 62 (1944), 74-125.  
 P. Peeters, éd. *Le martyrologe de Rabban Šalība*, dans *AB* 27 (1908), 129-200.  
 P. Peeters. "Une passion arménienne des saints Hormisdas, Abdas, Sahin et Benjamin", *AB* 28 (1909), 399-415.  
 P. Peeters. "Passionnaire d'Adiabène", *AB* 43 (1925), 261-304.  
*Patrologia orientalis.*  
*Proche-Orient chrétien.*  
 J.-B. Chabot, éd. *Chronicon anonymum pseudo-Dionysianum vulgo dicto.* 2 vol. *CSCO* 91, 104, *Scr. syri* 43, 53.  
 Voir Brock, "Calendar".  
 Voir Peeters, *Martyrologe.*  
 I.E. Rahmani. *Studia syriaca.* 4 vol. Mont Liban, 1904-1909.  
 P. Peeters. *Recherches d'histoire et de philologie orientales.* 2 vol. Bruxelles, 1951.  
*Revue de l'histoire des religions.*  
*Revue de l'Orient chrétien.*  
*Rivista degli studi orientali.*  
 al-Šābuštī. *Kitāb al-diyārāt*, éd. K. 'Awwād. 2<sup>e</sup> éd. Bagdad, 1966.  
 J.M. Saugey. "Le calendrier maronite du manuscrit Vatican syriaque 313", *OCP* 33 (1967), 211-93.  
 J.M. Saugey. "Un fragment de calendrier maronite dans le ms. vat. syr. 414", *Orientalia* 47 (1978), 220-37.  
*Sources chrétiennes.*  
 A. Scheil. "La vie de Mar Benjamin", *ZA* 12 (1897), 64-96.  
 A. Scher. "Etude supplémentaire sur les écrivains syriens orientaux", *ROC* 11 (1906), 1-32.  
 J.B. Segal. *Edessa, the "Blessed City"*. Oxford, 1970.

<i>SeT</i>	<i>Studi e testi.</i>
Sévère, <i>Homiliae</i>	Sévère, évêque d'Āsmūnayn. <i>Les Homiliae cathedrales</i> , éd. et trad. par R. Duval et al. dans <i>PO</i> IV.1, VIII.2, XII.1, XX.2, XXII.2, XXIII.1, XXV.1 et 4, XXVI.3, XXIX.1, XXXV.3, XXXVI.1, 3-4, XXXVII.1, XXXVIII.2. Paris, 1908-76.
<i>Synaxaire arabe jacobite</i>	<i>Le synaxaire arabe jacobite</i> , éd. et trad. R. Basset dans <i>PO</i> I.3, III.3, XI.5, XVI.2, XVIII.3, XX.5. Paris, 1907-29.
<i>SH</i>	<i>Subsidia hagiographica.</i>
Şliwa	Şliwa ibn Yuḥannā al-Mawşīli. Additions et corrections à 'Amr ibn Mattā, <i>Kitāb al-maǧdal</i> , éd. et trad. dans E. Gismondi, <i>De patriarchis nestorianorum commentaria</i> , II. Rome, 1896.
<i>SOCC</i>	<i>Studia orientalia christiana, Collectanea.</i>
Šuhadā'	A. Scher. <i>Kitāb ašhar šuhadā' al-mašriq (Vies des saints martyrs d'Orient)</i> . 2 vol. Mossoul, 1900-1906.
<i>TRE</i>	Gerhard Krause et al., éd. <i>Theologische Realenzyklopädie</i> . 35 vol. Berlin, 1976-2003.
<i>Vie de Samuel</i>	A. Palmer, éd. et trad. <i>Vie de Samuel</i> . Appendix microfiche à son <i>Monk and Mason</i> .
<i>Vies des saints</i>	J. Baudot et al., éd. <i>Vies des saints et des bienheureux</i> . 13 vol. Paris, 1935-59.
Vööbus, <i>Asceticism</i>	A. Vööbus. <i>History of Asceticism in the Syrian Orient</i> . 3 vol. <i>CSCO</i> 184, 197, 500, <i>Subsidia</i> 14, 17, 81. Louvain, 1958-88.
Vööbus, <i>Documents</i>	A. Vööbus. <i>Syriac and Arabic Documents Regarding Legislation Relative to Syrian Asceticism</i> . Stockholm, 1960.
Vööbus, <i>Sammlungen</i>	A. Vööbus. <i>Syrische Kanonensammlungen</i> . <i>CSCO</i> , 307 et 317, <i>Subsidia</i> 35 et 38. Louvain, 1970.
Wiessner, <i>Märtyrer</i>	G. Wiessner. <i>Zur Märtyrerüberlieferung aus des Christenverfolgung Schapurs II</i> . Göttingen, 1967.
<i>ZA</i>	<i>Zeitschrift für Assyriologie.</i>
<i>ZDMG</i>	<i>Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.</i>

## **SAINTS SYRIAQUES**